

Canicules à répétition : comment s'adapter p.8



Les grands travaux

Bercy, un ministère
les pieds dans l'eau
p. 22

Projets

Réinventer Paris II :
sous terre, les règles
sont moins claires p. 34

Chantier

Le centre aquatique
se coiffe d'un dôme
spectaculaire p. 26

Cannes Un îlotage réussi sur les îles de Lérins

A la fin de l'année, Enedis et ses six partenaires (1) - membres du consortium qui porte Nice Smart Valley, brique française du projet européen Interflex - présenteront à Paris le résultat de trois années d'expérimentation grandeur nature. Le consortium a conçu et testé différentes formes de flexibilité dans le but d'optimiser le système énergétique en profitant de l'apport du numérique sur un territoire diversifié (montagnes, villes, littoral).

Prouesse technologique. Le 16 juillet, à Cannes (Alpes-Maritimes), Enedis a présenté le résultat du dispositif d'îlotage mis au point sur les îles de Lérins. Alimentées en électricité grâce à un unique câble, posé à une faible profondeur, les reliant au continent, elles sont en situation de dépendance et de fragilité.

En cas d'arrachement de celui-ci par une ancre de navire, elles seraient privées d'électricité dans l'attente de l'arrivée d'un groupe électrogène de secours.

Le principe de l'îlotage est de séparer temporairement une zone du réseau tout en maintenant l'électricité pour les usagers. L'objectif du consortium est de remplacer par des solutions plus « vertes » les groupes électrogènes, trop polluants. Enedis a installé deux batteries de stockage conçues par Socomec. La première est alimentée par des énergies renouvelables. La seconde est reliée à la première par un dispositif de communication sans fil, également pensé par Socomec. La prouesse technologique a été de relier le câble venant du continent aux deux batteries afin de garantir un couplage sans coupure. ● Christiane Wanaverbecq

(1) GRDF, EDF, Engie, Socomec, Métropole Nice-Côte d'Azur et GE Grid Solutions.



Montpellier L'art contemporain a son nouveau phare

Installé dans l'hôtel particulier de Montcalm, à Montpellier (Hérault), le troisième pilier du MoCo (pour Montpellier Contemporain) a ouvert ses portes au public le 29 juin avec une exposition présentant des œuvres issues de la collection Yasuharu Ishikawa. Réaménagé par l'architecte Philippe Chiambaretta

(agence PCA-Stream), l'édifice du XVIII^e siècle accueille sur 3150 m² des salles d'exposition, une école de formation artistique, un restaurant... Avec la Panacée et l'école des Beaux-Arts, le centre d'art contemporain forme une même institution bâtie par Montpellier Méditerranée Métropole pour soutenir la création contemporaine. L'opération a coûté près de 30 M€ en comptant le parc Roblès, redessiné par Bertrand Lavier. Celui-ci sera le signal du lieu, au même titre que l'îlot de lumière couronnant l'ancien mess des officiers. ● C. W.